

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 62 (1965)
Heft: 5

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

<i>Canton-district</i>	<i>Localité</i>	<i>Cas</i>
<i>Schwyz</i>		
<i>Schwyz</i>	Oberschönenbuch	1
	Schwyz	1
	Seewen	1
<i>Soleure</i>		
<i>Gösgen</i>	Kienberg	1
<i>Zurich</i>		
<i>Andelfingen</i>	Benken	1
<i>Neuchâtel</i>		
<i>La Chaux-de-Fonds</i>	La Chaux-de-Fonds	1
<i>Le Locle</i>	Cerneux-Péquignot	1
<i>Loque américaine</i>		
<i>Bâle Campagne</i>		
<i>Liestal</i>	Lausen	1
	Pratteln	1
<i>Bâle Ville</i>	Bâle	1
<i>Berne</i>		
<i>Oberhasle</i>	Meiringen	1
<i>Grisons</i>		
<i>Moesa</i>	Lostallo	1
<i>Lucerne</i>		
<i>Entlebuch</i>	Schachen b/Malters	1
<i>Zurich</i>		
<i>Bülach</i>	Kloten	1
<i>Fribourg</i>		
<i>See</i>	Cormérod	1

Station apicole du Liebefeld.



CONSEILS AUX DÉBUTANTS

pour mai 1965

« Capricieux comme un temps d'avril », une fois de plus, cette comparaison se justifie.

Le début du mois nous a valu quelques belles journées, ensoleillées à souhait, chaudes, anormalement chaudes même pour la saison. Les colonies ayant normalement hiverné sont parties en flèche dans leur développement, si bien que certains apiculteurs favorisés pouvaient annoncer triomphalement des populations ayant 8 à 9 cadres de couvain... Forts de cette constatation et malgré l'absence de possibilités de récolte, plusieurs, et même parmi les sérieux, se sont empressés de poser leurs hausses.

Peut-être êtes-vous du nombre, mon cher débutant. Ecoutez l'avis de collègues plus favorisés peut-être, et faisant fi de nos conseils de prudence, avez-vous jugé indispensable de suivre le mouvement ? Poser des hausses lorsque la floraison est à peine à son début dans les endroits les plus précoces nous laisse un peu rêveur...

Raisonnons un peu voulez-vous ? Admettons que les colonies en question, débordantes de population nous le voulons bien,

paraissaient abondamment pourvues de provisions. Nous disons bien « paraissaient », car l'on ne nous fera pas croire qu'une ruche ayant 8 à 9 rayons presqu'entièrement occupés par de superbés plaques de couvain, puisse avoir, sur les 1 à 2 rayons restants (encombrés en partie par une provision de pollen en rapport avec l'élevage), assez de réserves pour affronter sans risques un retour de temps maussade et froid. La pluie et le brouillard dont nous sommes gratifiés ces jours doivent donner un peu à réfléchir à ceux qui veulent aller « plus vite que le train ».

Si c'est votre cas, cher jeune collègue, et que l'amélioration que l'on nous prédit ne soit qu'un leurre, il ne vous restera qu'une chose à faire : enlever vos hausses et nourrir. Nourrir abondamment les fortes colonies et nourrir avec modération les ruches moins fortes, pour ne pas entraver la ponte.

Ceci dit pour le pire, nous vous souhaitons pour le meilleur que la fin d'avril remplisse ses promesses, que ces belles colonies remplissent de leur côté leur hausse, au pluriel si possible. Quant aux colonies retardées (il y en a presque toujours), que ces populations profitent à leur façon de la récolte printanière, pour arriver prêtes, avec des bataillons de butineuses fraîches pour la ou les récoltes suivantes.

Avec mai nous entrons dans la période de l'essaimage. Vu le développement accéléré de certaines colonies, on peut déjà prévoir un certain nombre d'essaims, même si la récolte donne. En cas de disette, il pourrait en avoir en surabondance.

Nous nous permettons de rappeler quelques-unes des directives que nous donnions sur la manière de traiter les essaims naturels. Une règle immuable, une règle d'or tout d'abord : ne jamais loger un essaim sur des cadres bâtis. Le mettre entièrement sur feuilles gaufrées. L'on doit utiliser au maximum la faculté extraordinaire des essaims pour bâtir rapidement et impeccablement leurs rayons. Cette disposition s'explique par l'obligation où ils sont d'aménager entièrement une nouvelle demeure, et la nature y a pourvu merveilleusement. Ne pas oublier cependant que cette disposition ne dure pratiquement que les 10 à 15 premiers jours, aussi longtemps que la présence des jeunes abeilles cirières le permet.

On logera toujours l'essaim dans les meilleures conditions possibles, sinon dans une ruche neuve, du moins dans une habitation convenablement nettoyée, désinfectée s'il y a lieu. Donner le nombre de rayons correspondant à la force de l'essaim par exemple 6 pour approximativement 1 à 1,5 kg d'abeilles, 8 à 10 pour 2 ou 3 kg. En mettant trop de feuilles à la fois on court le risque de les voir s'abîmer ou se déformer. On nourrira copieusement. Ne pas oublier que les abeilles consomment environ 8 kg de provisions pour produire 1 kg de cire. Durant les 10 premiers jours, soit

durant la période d'intense élaboration de la cire, le nourrisseur ne devra pas désemplir. Après ce laps de temps, nourrir encore, mais modérément. Trop nourrir alors pourrait provoquer l'effondrement des rayons encore fragiles et surchargés.

Pour ce qui concerne la préparation correcte des cadres gaufrés, nous renvoyons nos lecteurs à ce que nous disions en mai 1964.

Il faudra maintenant surveiller le comportement des ruches essaimeuses. Si l'on veut éviter un essaimage secondaire ou tertiaire, il faut enlever toutes les cellules royales sauf une ou deux. Doit-on profiter de ces cellules, qui en général ont fort belle apparence et donnent souvent des reines de qualité ?

La question reste encore pendante. Il est bien évident que l'apiculteur chevronné, qui sélectionne sur ses meilleures souches ou sur telle race étrangère se contentera de détruire sans autre les cellules supplémentaires.

Est-il bien certain que ces reines issues d'essaimage provoquent une extension dangereuse de ce dernier ? Personnellement nous pensons que ce n'est pas forcément le cas, la fécondation pouvant d'ailleurs jouer un rôle modérateur.

L'apiculteur débutant pourra donc tirer un petit essaim artificiel de sa ruche, et puisque au fond il recherche une augmentation pas trop onéreuse de son cheptel, un peu d'essaimage ira dans le sens désiré.

Nous tenons à répéter que nous ne nous adressons pas aux collègues déjà expérimentés, qui ont peut-être suivi un cours d'élevage et ont de ce fait plusieurs possibilités de maintenir ou de développer leur apier.

Et nous terminons en disant à tous : bonne chance et bonne récolte, chers amis.

Marchissy, le 17 avril 1965.

Ed. Bassin.

LE COURRIER DE L'ÉLEVAGE

La technique de l'élevage *par H. Schneider, Liebefeld*

Nous savons que les abeilles ont la possibilité d'élever des reines à partir des larves qui, normalement, donnent naissance à des ouvrières. Cette merveille de la nature s'explique par le fait que les abeilles distribuent aux larves choisies une nourriture spéciale appelée gelée royale.

Si une population se trouve en conditions d'essaimage, la reine